

Sud Ouest, le 06/08/2022

Charente-Maritime : Saintes allume la flamme du désarmement nucléaire



Dépôt de gerbes devant le monument aux morts avant l'allumage symbolique de la flamme (au fond). © Crédit photo : Séverine Joubert/SUD OUEST

Par S. J.

Publié le 06/08/2022 à 16h17

L'Action des citoyens pour le désarmement nucléaire (ACDN) rendait hommage ce samedi 6 août aux victimes de la bombe atomique larguée sur Hiroshima il y a soixante-dix-sept ans. Une deuxième avait explosé trois jours plus tard sur Nagasaki

Inlassablement depuis 2001, sous la mandature de Bernadette Schmitt, la Ville de Saintes ravive la flamme du désarmement nucléaire, en soutien à la cause portée par l'Action des citoyens pour le désarmement nucléaire (ACDN).

En ce samedi 6 août, 77^e anniversaire du largage d'une bombe atomique américaine sur la ville japonaise de Hiroshima, hommage était rendu aux victimes du 6 août 1945 mais aussi à celles du 9 août 1945, quand une seconde bombe avait explosé au-dessus de Nagasaki. La flamme allumée symboliquement devant le monument aux morts sera éteinte mardi 9 août.

« Peu nombreux »

Débat sur le nucléaire militaire qui a pris un relief particulier, au regard des tensions internationales entre la Russie, la Chine et les États-Unis, pays détenteurs de l'arme nucléaire. Une militante d'ACDN a fait lecture d'un message du maire de Nagasaki, Tomihisa Taue : « La dévastation provoquée par les armes nucléaires n'est pas quelque chose de limité au passé d'Hiroshima et de Nagasaki. C'est une menace bien réelle à laquelle le monde est confronté en ce moment même et peut continuer à être confronté. »



Benoît Biteau, député européen. Séverine Joubert/SUD OUEST

Même alerte du président des maires pour la paix et maire d'Hiroshima, Kazumi Matsui. « Plus de 12 000 têtes nucléaires subsistent et avec la stagnation des négociations sur le désarmement nucléaire, la situation mondiale au regard des armes nucléaires devient de plus en plus chaotique. »

Trois jours après le déclenchement de l'invasion russe en Ukraine, Vladimir Poutine a brandi la menace nucléaire. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, ce type de situation ne s'est produit qu'à deux reprises.

Face aux enjeux, Benoît Biteau, député européen, a regretté qu'« on soit si peu nombreux » à la cérémonie. « La guerre est là devant nous avec une réelle menace. Certains sont dotés de l'arme nucléaire mais ils sont aussi dotés de la folie suffisante pour que la menace se concrétise. »

L'élu écologiste a profité de sa prise de parole pour élargir la lutte au nucléaire civil. Lequel a besoin d'une eau qui se raréfie pour refroidir les réacteurs. Une autre menace avec celle des OGM et des pesticides, ses deux autres combats « Il faut faire converger les luttes. »

A lire aussi. Sur le même sujet



[Guerre en Ukraine : le monde a-t-il déjà connu le péril nucléaire depuis 1945 ?](#)